



Archives de sciences sociales des religions

La première réception des *Formes* (1912-1917)

(S. Baciocchi, F. Théron, eds.)

Bibliographie

Revue archéologique (Paris, juillet-août 1912)

Salomon Reinach

S. Baciocchi et F. Théron (éd.)



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/assr/24506>

ISSN : 1777-5825

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Référence électronique

Salomon Reinach, « Bibliographie », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], La première réception des *Formes* (1912-1917) (S. Baciocchi, F. Théron, eds.), I, mis en ligne le 27 février 2013, consulté le 20 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/assr/24506>

Ce document a été généré automatiquement le 20 avril 2019.

© Archives de sciences sociales des religions

Bibliographie

Revue archéologique (Paris, juillet-août 1912)

Salomon Reinach

S. Baciocchi et F. Théron (éd.)

NOTE DE L'ÉDITEUR

Source primaire :

Reinach (Salomon), « Bibliographie - Émile Durkheim. *Les formes élémentaires de la vie religieuse. Le système totémique en Australie*. Paris, Alcan, 1912. In-8, 647 p., avec une carte », *Revue archéologique*, publiée sous la direction de G. Perrot et S. Reinach (Paris), 4 (20), juillet-août 1912, p.[182]

Source(s) numérique(s) identifiée(s) :

<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k203673m/f187>

Émile Durkheim. *Les formes élémentaires de la vie religieuse. Le système totémique en Australie*. Paris, Alcan, 1912. In-8, 647 p., avec une carte. — L'idée maîtresse de cet admirable livre — où ce ne sont pas les idées qui manquent — est que le premier rudiment d'État a été une Église, dont les fidèles étaient groupés, disciplinés, fortifiés, exaltés au besoin par le culte totémique, le totem étant non seulement l'emblème commun, le signe de ralliement, mais, par les vertus qui lui sont attribuées, quelque chose comme la projection dans le monde sensible du principe actif de l'Église-État. Dans le domaine du sacré, opposé à celui du profane qui le pénètre, tout ce qui est individuel est tardif, surajouté ; intellectuellement, moralement, bien entendu aussi religieusement, l'homme est membre d'une Église, pense et agit par elle, avant de songer à agir et à penser par lui-même. Loin d'être l'origine de la religion, la magie en dérive, car il n'y a pas d'Église magique : c'est la révolte de l'individu dans le domaine religieux. Tout cela, et mille autres choses encore, est fort bien appuyé par l'étude des sociétés australiennes les plus primitives ; M. Durkheim ne s'intéresse pas à la question du totémisme européen et de ses survivances possibles ; il l'étudie là où il existe encore, comme l'a fait Frazer. Mais alors que Frazer finit par un « Que sais-je ? »¹ M. D. n'est pas loin d'aboutir à un « Je sais tout ». Je le félicite et le remercie d'avoir dogmatisé ; nous commençons à en éprouver le besoin.

BIBLIOGRAPHIE

Frazer (James George), *Totemism and Exogamy. A Treatise on Certain Early Forms of Superstition and Society*, London, Macmillan and Co, 1910, 4 vol. (xi-579, 640, 583 et 379p.)

NOTES

1. [L'auteur fait allusion à la publication récente de James George Frazer, *Totemism and Exogamy. A Treatise on Certain Early Forms of Superstition and Society*, London, Macmillan and Co, 1910, 4 vol. (xi-579, 640, 583 et 379 p.)]